

Bienvenue, Invité

Merci de vous [identifier](#) ou de vous [inscrire](#). [Mot de passe perdu?](#)

Forum >> Le Jazz >> LE BLOG DE JAZZ MAGAZINE

Flemish Jazz Meeting, Bruges, Belgique, 4 & 5/09 (1 lecteur(s)) (1) Invité(s)

 Ajouté aux favoris : 0**SUJET: Flemish Jazz Meeting, Bruges, Belgique, 4 & 5/09**

Outils

#1275

Flemish Jazz Meeting, Bruges, Belgique, 4 & 5/09 1 Semaine, 3 Jours ago Karma: 6

Le grand public ne le sait souvent pas, mais divers pays (ou régions bénéficiant d'une certaine autonomie) d'Europe ont choisi de promouvoir les groupes émergents officiant sur leur territoire par le biais de showcases réservés aux professionnels du jazz. Tous les ans ou tous les deux ans des directeurs de festivals et des patrons de clubs ainsi que des journalistes spécialisés sont ainsi invités à Bergen, Amsterdam, Brême, Stavanger ou Bruges pour y découvrir de nouveaux groupes qu'ils souhaiteront éventuellement programmer ensuite dans leur pays d'origine, ou dont ils parleront dans l'organe de presse auquel ils appartiennent. En ce premier week-end de septembre se tenait donc le troisième **Flemish Jazz Meeting, à Bruges**, les Flandres belges faisant partie de ces régions riches du nord de l'Europe qui peuvent se permettre d'inviter chez elles une quarantaine de professionnels étrangers (de même que nombre de Flamands ou Wallons), dont une forte délégation française.

Au programme, chaleureuses retrouvailles entre membres du mundillo jazz européen (côté organisateurs et presse) et chaleureux accueil (visite de la ville, apéritif prudemment pris sous une tente effectivement arrosée par la pluie au bout de quelques dizaines de minutes, mais excellent barbecue en plein soleil brugeois le lendemain...) de l'équipe de **De Werf** — structure culturelle polyvalente (théâtre, théâtre pour enfants, musique, production et enregistrement des disques du label W.E.R.F.) équipée d'une belle salle de 150 places — implantée à Bruges depuis plus de deux décennies. Une équipe, menée par le producteur/directeur **Rick Bevernage**, dont l'efficacité et la convivialité toute Flamandes est un régal. Question musique, comme la règle de ce type de showcases le veut, c'est un peu l'abattage avec les risques inhérents de stress pour les musiciens et de frustration pour les auditeurs, tout professionnels qu'ils soient : 20mn par groupe à raison de cinq formations par soirée. D'un côté comme de l'autre il faut être concentré, disponible, efficace.

Premier constat, on n'est pas replié sur son identité locale, en Flandres : un ensemble sera ainsi dirigé par un pianiste péruvien, et **Hijazz**, le groupe qui débute la première soirée, comprend un Arménien, un Tunisien et un Marocain, respectivement au doudouk, à l'oud et aux percussions. Associés au piano, à la basse et à la batterie ces instruments exogènes produisent un mélange musical est-ouest certes fort agréable et fort bien joué, mais auquel il manque soit une dimension festive, soit le lâcher prise de l'improvisation pour vraiment convaincre. Le trio du pianiste **Pierre Anckaert**, avec le flûtiste **Stefan Bracaval** en invité, mêle climats impressionnistes et rythmes cubains avec un fort beau son de piano et une interaction intéressante avec le flûtiste virtuose invité sur une rythmique très fine, mais là encore 20mn ne suffisent pas aux musiciens pour se débarrasser d'une certaine raideur et pour emporter l'adhésion. Un autre pianiste suit, **Free Desmyter**, en quartette classiquement postmoderne (on pardonnera l'oxymore) featuring le vétéran américain **John Ruocco**, installé en Belgique depuis des lustres. Climats parfois ornementaux, rythmique stimulante, mais l'interaction reste souvent trop scolaire et le jeu de piano marqué par des influences pesantes. Suit un trio atypique, celui de l'accordéoniste **Tuur Florizoone**, flanqué de la violoncelliste **Marine Horbaczewki** et de **Michel Massot** au trombone et tubas. Les deux premiers ne sont certes pas des virtuoses ni de grands improvisateurs, mais, à eux trois ils font souffler un vent de fraîcheur mélodique et installent un groove souple où chaque instrument prend tour à tour en charge le chant ou le rythme, domaines où Massot fait des merveilles, comme à son ordinaire. Convaincant, donc, même si paradoxalement moins jazz que les prédécesseurs au niveau de la musique et de l'instrumentation. Soumettre après cela un auditoire toujours attentif mais fatigué à un court set post coltrani pur et dur (avec tout ce que cela implique d'intensité répétitive et incantatoire) n'était sans doute pas la meilleure idée. Heureusement le mini-concert du quartet de **Jeroen van Herzele** — saxophoniste chevronné dont on connaît par ailleurs le talent — commença par un formidable solo de basse de **Jean-Jacques Avenel** : un maître en la matière, mais après l'intervention duquel il est difficile de ne pas faire pâle figure. Le quatuor de saxophones **Saxkartel** qui jouait le lendemain matin dans un musée de Bruges déploie toute la beauté formelle d'un quatuor classique sur des compositions du baryton, du violiste Oene Van Geel, et sur des standards classiques ou modernes. On aimerait cependant entendre ses membres moins accrochés à leurs partitions et les voir tourner davantage leur grand talent vers l'improvisation. La seconde soirée, le quintet du jeune pianiste d'origine péruvienne **Christian Mendoza** présente un intéressant croisement de rythmes et de mélodies où le piano romantique du leader et les anches et flûte des deux soufflants ont une place prééminente, mais le groupe n'a pas réellement les moyens de ses ambitions... ou ne réussit pas à les mettre en œuvre en temps si limité. Suit le **RadioKUKAorkest**, quartet à l'instrumentation atypique (violoncelle, accordéon, clarinettes, contrebasse) qui propose un jazz de chambre fort bien écrit aux tonalités de musique baroque ou de musique de film, voire de dessin animé : changements de tempo constants, beaux timbres, bon groove de la basse, mais peu d'impro là encore. Le **DeVita Group** qui leur succède frappe par sa jeunesse : les frères Delannoye (un saxophoniste fortement influencé par Mark Turner entendu le matin au sein de Saxkartel et un tromboniste) qui lui donnent la première partie de son nom ont une vingtaine d'années, le batteur Toni Vitacolonna complète l'appellation d'ensemble tout en menant la rythmique de façon tonique et fine. Swing constant, belle interaction, compositions écrites dans un _style_ posthardbop intelligemment assumé, improvisations inspirées venant de musiciens fort prometteurs... une excellent façon de clore cette deuxième journée de showcase à laquelle on ne saurait reprocher les défauts inhérents à son principe :

- 1) Malgré la quantité de jeunes musiciens sortant des écoles et de groupes déjà en circulation mais peu valorisés à l'export, il ne doit pas être évident de trouver une douzaine de formations de niveau correct à présenter tous les deux ans à une brochette de décideurs européens.
- 2) Jouer dans des conditions d'examen et en temps si limité ne constitue pas les meilleures conditions pour se faire connaître au niveau des musiciens, dont certains proposent effectivement des prestations de type « fin de conservatoire ».
- 3) La quantité et la diversité de musique à « absorber » en une soirée ne favorise pas la qualité de jugement des invités.

A l'heure où les grandes surfaces de distribution se remettent en cause, peut-être serait-il temps, en Europe du nord et à Bruges comme ailleurs, d'inventer une nouvelle façon de faire connaître — de vendre ? — au reste de l'Europe des musiciens dont la valeur ne saurait être jugée sur une prestation aussi courte, effectuée dans des conditions aussi inhabituelles.

[Envoyer un rapport au modérateur](#)  Connecté

Dernière édition: 12-09-2009 à 15:53 Par jazzadmin.

L'administrateur a désactivé l'accès public en écriture.

 Saut vers forum : 